

بلخ وبالعودة اليها نيرد للمرأة ثوبها واسقط عن اهل بلخ خراج
سنة فعاد الامير الى بلخ واتى منزل المرأة وقص عليها مقالة
الخليفة ورد عليها الثوب فقالت له أوقع بصر الخليفة على هذا
الثوب قال نعم قالت لا البس ثوبا وقع عليه بصر غير ذى محرم
منى وامرت ببيعه فبنى منه المسجد والزاوية ورباط في مقابلته
مبنى بالكذان وهو عامر حتى الآن وفضل من الثوب مقدار
ثلثه فذكر انها امرت بدفنه تحت بعض سوارى المسجد
ليكون هنالك متيسرا ان احتج اليه خرج فأخبر تنكيز بهاده
الحكاية فامر بهدم سوارى المسجد فهدم منها نحو الثلث ولم

femme sera plus généreuse que nous? » Il ordonna à l'émir de dispenser de l'amende les habitants de Balkh, et de retourner dans cette ville, afin de rendre à la femme du gouverneur son vêtement. En outre, il remit aux Balkhiens le tribut d'une année. L'émir revint à Balkh, se rendit à la demeure de la femme du gouverneur, lui répéta ce qu'avait dit le khalife, et lui rendit le vêtement. Elle lui dit: « Est-ce que l'œil du khalife a fixé cet habillement? » Il répondit: « Oui. » « En ce cas, reprit-elle, je ne revêtirai point un habit sur lequel est tombé le regard d'un homme qui n'est pas au nombre de ceux dont le mariage avec moi est défendu (père, frère, fils, etc.). » Elle ordonna de le vendre, et c'est avec le prix qu'on en retira que furent bâtis la mosquée, l'ermitage et un caravansérail situé vis-à-vis de la mosquée, et construit avec les pierres appelées *keddhân* « moellons ». Ce dernier est encore en bon état. Il resta un tiers du prix du vêtement; et on raconte que cette femme ordonna d'ensevelir cette somme sous une des colonnes de la mosquée, afin qu'on pût s'en servir en cas de besoin.

Tenkîz fut instruit de cette histoire; il ordonna de renverser les colonnes de la mosquée. Environ le tiers fut